

Tous PHILOSOPHES

DEMARCHE POUR DEBUTER UN STAGE DE FORMATION EN EDUCATION NOUVELLE

Aborder le « pourquoi » autant que le « comment », c'est notre option au GBEN. Mais... ! D'habitude les enseignants stagiaires veulent, comme ils disent, du concret, des moyens directement utilisables en classe, des procédés pour faire apprendre... qui marchent ! C'est légitime surtout quand l'intitulé du stage laisse espérer des pratiques transférables au niveau des élèves comme par exemple :

- Rendre savoureux les apprentissages habituellement rébarbatifs.
- Atelier d'écriture.
- Approche des fractions par le jeu.
- Ateliers d'éveil scientifique etc.

Démarche active de réflexion sur les principes de l'Education Nouvelle

Préambule : Les participants sont informés qu'ils vont se présenter aux autres en début de stage d'une manière interactive et structurante.

Matériel : 21 idées d'Education Nouvelle (voir annexes)

Technique : L'interview

Dispositif : Formation aléatoire de paires de stagiaires qui prennent place à angle droit à l'extrémité d'une table. Cette disposition préconisée par Hall dans son livre « *La dimension cachée* » facilite les échanges. Cette disposition est préférable à des rencontres en duos face à face ou côte à côte.

Déroulement

1. *Réflexion personnelle silencieuse* de 6 à 7 minutes. Chacun reçoit une liste de 21 idées d'Education Nouvelle anonymes avec comme mission de lire à son aise pour en choisir une qui fait particulièrement sens :
2. *Relance* : Après ce temps de réflexion l'animateur demande de trouver une seconde idée parmi les 21 qui s'harmonise avec celle choisie en premier lieu.
3. *Communication* : A et B ont donc choisi chacun deux idées.
 - Sous forme d'une double interview, A indique et motive son choix à B. Celui-ci note avec précision tout ce que son partenaire lui dit : souvenirs, association d'idées, adhésion, refus... car c'est B qui communiquera, plus tard lors d'un regroupement par 6, ce que A lui a dit.

- **Changement** : c'est maintenant A qui interview B, notant bien l'idée élue et son corollaire parce que à son tour A fera part au petit groupe de ce que B lui aura dit.
- 4. **Regroupement** : Des cercles formés de trois duos se mettent en place. A tour de rôle, chacun des 6 participants relate ce que son partenaire lui a dit . Celui-ci écoute. On discute en groupe.
- 5. **Analyse réflexive** : Chaque groupe de 6 reçoit un feuillet (voir annexes) où un secrétaire note les enjeux de la démarche, les reports (transferts) possibles de la technique de l'interview en classe ainsi que des remarques éventuelles
- 6. **Affiche** : lorsque ces feuillets sont complétés, chaque groupe les transcrit en grand sur une affiche en deux couleurs.
- 7. **Affichage et lecture** : Lecture horizontale c'est-à-dire qu'on découvre tout ce que les participants ont noté comme enjeux perçus (une couleur) puis tout ce qu'on a trouvé comme applications en classe ou en réunion de parents (une autre couleur).

Fruits de cette analyse réflexive

D'une vingtaine d'affiche réalisées par des enseignants en formation , j'ai extrait ceci :
Enjeux de la démarche.

A propos du contenu, du choix des 21 idées on a noté :

- Idées à discuter sur des sujets de société.
- Importance de débattre.
- Entrer directement dans une discussion profonde.
- Susciter la réflexion sur un thème commun.
- Les idées sont des déclencheurs d'action.
- Se poser des questions sur sa profession.
- Cela donne l'orientation générale du stage, sa philosophie.
- Trouver un esprit de groupe, d'école (tâche nécessaire mais ardue).
- Pour se remettre en question.
- Prise de conscience ; cela nous fait réfléchir.

A propos du fonctionnement et de l'effet de la démarche, on a écrit ceci :

- Apprendre à connaître une personne qu'on n'aurait peut-être pas choisie (groupements aléatoires)
- Découverte de l'autre, respect des différences, échange d'opinions.
- Se réentendre par quelqu'un autre.
- Absence d'agressivité.
- Communication vraie, profonde.
- Développer l'écoute des idées de chacun.
- Apprendre à se présenter, à s'exprimer.
- Transmettre sans déformer.
- Développement de la confiance en soi.
- Oser prendre la parole. Heureuse obligation qui libère.
- Faire confiance à l'autre (porte-parole).
- Confronter nos avis pour se connaître.
- Plus facile de parler intimement des autres que de soi.
- Redire avec d'autres mots même si on est d'un autre avis.
- Petit groupe : confiance.
- Présentation au plan institutionnel et non psychologique.
- Meilleure attention du groupe que lors des traditionnelles présentations.
- La réflexion sur des phrases permet de dire des choses personnelles mais avec un certain

détachement.

- Confrontation positive. Intérêt de savoir ce que les autres pensent.
- Beaucoup de liens entre les phrases. Nos idées se recourent.

Reports dans la classe ou en réunion de parents :

- Arthur en maternelle, raconte le week-end de Boris et inversément.
- Apprendre à connaître les parents.
- Etudier des dictons.
- Confrontation après recherches individuelles dans toutes les matières.

Calcul : A fait mentalement $72 \times 25,5$ d'une façon
B, d'une autre. Interview. Communication A-B et B-A

Sciences : A décortique une fiche sur le lézard
B sur la couleuvre. Interview. Communication.

- Difficile en maternelle.
- Préparer un exposé à deux.
- Technique d'animation de réunion de parents.
- Utiliser la démarche quand un nouvel élève arrive.
- Demander à être présenté aux élèves par un collègue.

Remarques éventuelles.

- Quels sont les auteurs des 21 phrases ?
- Il vaut mieux donner des idées anonymes sinon l'argument d'autorité fait hiérarchie :
« Aristote l'a dit ».

Conclusion

La satisfaction des participants est générale et l'heure et demie de philosophie semble passer très vite. Les présentations se sont faites au plan professionnel sur le « pourquoi » de l'éducation. Après quelques démarches en auto-socio-construction de savoirs, en maths, langue, histoire etc. on peut, en guise d'analyse réflexive, faire pointer les idées vécues parmi les 21 données.

Tous philosophes pour se présenter.

Tous philosophes pour analyser une démarche d'apprentissage.

Charles Pepinster

"J'ai essayé, on peut"

A plusieurs reprises et dans des contextes différents, j'ai fait vivre cette démarche à des adultes. Lors des visites d'étudiants ou d'instituteurs en formation dans mon école, elle a été un levier de conscientisation très intéressant.

En effet, comme le dit Charles, d'habitude, les enseignants (stagiaires) veulent ce que nous appelons volontiers du "prêt-à-porter pédagogique". Nous les voyons donc "butiner" et faire emplette de trucs, de consignes, de dispositifs,... qu'ils imaginent directement transférables dans leur (futur) quotidien. On peut aisément imaginer des dérives: des journées faites de juxtaposition d'activités "qui marchent bien" sans réelle cohérence avec des partis-pris philosophiques, des enjeux humanistes.

La proposition de lecture des 21 idées et du dispositif qui s'en suit est à chaque fois une rupture: après une demi journée d'observation, les stagiaires sont regroupés en dehors de la présence de nos élèves pour... philosopher.

Très vite lors des échanges, on voit apparaître des phénomènes de conscientisation dans le va-et-vient entre les 21 idées, les pratiques observées et le vécu personnel des participants.

D'aucuns s'étonnent parfois d'un possible lien entre "activités scolaires" et "enjeux de société" ainsi que du pouvoir que peut avoir un enseignant pour changer la vie...

Léonard Guillaume

Vingt-et-une idées d'Education Nouvelle

1. On ne connaît que contre une idée antérieure : autrement dit, une connaissance se met en place en s'opposant à une autre sur laquelle elle s'appuie et qu'elle remplace.
2. Le mot intelligence est un mot malheur. Il sert à exclure... il existe même des tests prétendant mesurer les performances intellectuelles.
3. Les enseignants qui réalisent que leur métier est d'inventer du provisoire, de l'éphémère toujours nouveaux, cessent d'être des répétiteurs. Ce sont des artistes. A reconnaître comme tels.
4. L'école est malade de la mesure ; sa pratique obsessionnelle du mesurage humain la détourne de sa mission.
5. Je cherche, donc, j'apprends. Je cherche en solidarité donc j'apprends à changer le monde.
6. La contrainte est source créative quand elle est ressentie comme une reconnaissance d'intelligence par celui qui la reçoit.
7. Quand ils me déçoivent, qu'est-ce que je change dans mes pratiques?
8. Un enseignant à davantage le pouvoir de changer la vie qu'un politicien.
9. Un enfant apprend tout par lui-même, pour lui-même mais pas tout seul.
10. Il me semble urgent de ne plus associer les mots "école" et "travail" mais bien d'accoupler les mots "école" et "apprenstissage"
11. La classe de grammaire est un laboratoire.

12. Si vous voulez faire un esprit libre, qui doit s'en charger, sinon un esprit libre ?
13. Une situation de recherche sans erreur est trop pauvre pour faire apprendre.
14. Faire ce qu'on ne sait pas faire pour apprendre à le faire.
15. Apprendre c'est créer.
16. Celui qui est frappé, exclu, humilié, apprend à frapper, exclure, humilier les autres. Et celui qui est aimé ?
17. "La remédiation est un produit d'entretien de l'élitisme car elle fait croire à la justification de l'échec".
18. Il faut cesser d'apprendre en compétition puisque apprendre en solidarité apprend la solidarité.
19. Former des héritiers pour qu'ils deviennent des novateurs ne va pas sans tensions ni ambivalences.
20. En pédagogie, qui est un art, plus encore qu'en biologie, qui est une science, ce que l'on mesure est par définition inintéressant et ce qui est intéressant est, par définition, non mesurable.
21. Expliquer empêche d'apprendre chaque fois que cela dispense de chercher.

Annexe 2

21 idées d'Education Nouvelle Analyse réflexive

Enjeux de la démarche.

Reports en classe
En réunion de parents.

Remarques éventuelles.